

Amrouche, Jean

Né à Ighil Ali (village kabyle du Djurdjura méridional), Jean el-Mouhoub Amrouche appartient à une famille berbère ayant assimilé la civilisation française (l'arrière-grand-père de Jean était spahi et interprète) bien avant sa conversion au christianisme vers la fin du XIX^e siècle. Doublement marginalisée par sa religion et sa situation des plus modestes, la famille Amrouche déménage à Tunis en 1909, où Jean est scolarisé d'abord à l'école laïque de la ville et ensuite à l'école Bab-Aléoua, avant d'intégrer l'École normale de Tunis (1921-1924). L'adolescent berbère y sera remarqué pour ses dons, et en 1925 il s'installe à Versailles, où il prépare le concours [...]

Bibliographie

Actes du colloque *Jean Amrouche, l'éternel Jugurtha (1906-1962)*, Marseille, Éditions du Quai-Jeanne Laffitte, 1987.

Beïda Chikhi (dir.), *Jean, Taos et Fadhma Amrouche. Relais de la voix, chaîne de l'écriture*, L'Harmattan, 1998.

Jean Dejeux, « Jean Amrouche, écrivain algérien », dans *Confluent*, n° 22, juin 1962.

Réjane Le Baut, *Jean El-Mouhoub Amrouche. Algérien universel*, Alteredit, 2003.

Philippe Lejeune, *Je est un autre. L'autobiographie, de la littérature aux médias*, Seuil, 1980.



Auteur(s) de l'article:

[Brozgal Lia Nicole](#)

Page:

48-49

Mots-clés:

[Auteur](#)

[Journal personnel](#)

[Maghreb](#)

[Poésie](#)

[Vingtième siècle](#)

Pour citer cet article:

Brozgal Lia Nicole, « Amrouche, Jean », dans *Dictionnaire de l'autobiographie*, dir. F. Simonet-Tenant, avec la collab. de M. Braud, J.-L. Jeannelle, P. Lejeune et V. Montémont, Paris, Champion, 2017, p. 48-49, en ligne, URL : <https://ecrisoi.univ-rouen.fr/dictionnaire/amrouche-jean>, page consultée le 15/01/2025.